Classes de mots en italien L2 : les adverbes

Giuliano Bernini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/aile/3232>

DOI : 10.4000/aile.3232

ISSN : 1778-7432

Éditeur

Association Encrages

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 113-128

ISSN : 1243-969X

Référence électronique

Giuliano Bernini, « Classes de mots en italien L2 : les adverbes », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 26 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/aile/3232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aile.3232>

CLASSES DE MOTS EN ITALIEN L2 : LES ADVERBES

Giuliano BERNINI ¹

(Università degli Studi di Bergamo)

RÉSUMÉ

L'article porte sur les modalités d'organisation de la classe des adverbes dans les variétés postbasiques de l'italien L2. Les adverbes de la langue cible présents dans l'interlangue de deux apprenants sont analysés des points de vue fonctionnel, morphosyntaxique, de l'influence de la langue source et de la typologie des classes de mots dans le cadre de Hengeveld (1992). Les variétés initiales de la L2 sont caractérisées par la présence nécessaire d'une classe d'adverbes contrairement aux langues pleinement développées. Le développement des adverbes en L2 relève du type morphologique de la langue cible.

(Mots clés : acquisition, classes de mots, typologie, italien L2)

1. Introduction ²

Dans les variétés postbasiques, le rapprochement vers la langue cible entraîne parallèlement l'organisation du lexique de la L2 en classes de mots ou

1. giuliano.bernini@unibg.it

2. Cet article présente les premiers résultats du projet de recherche « Struttura del lessico e competenza testuale in lingua seconda: prospettiva acquisizionale e prospettiva interazionale », financé par le Ministero dell'Università e della Ricerca italien (PRIN 2006108527). Je suis reconnaissant à Cécile Desoutter et Margherita

parties du discours selon les répartitions prévues par la langue cible. Dans cet article on s'interroge, du point de vue théorique et méthodologique, sur les tendances que l'on peut relever dans l'organisation du lexique en classes de mots dans les processus d'apprentissage de l'italien L2. On explore en particulier les adverbes, une classe dont la définition est problématique tant au niveau typologique qu'en italien langue cible, et pour laquelle il faut faire des distinctions plus précises en fonction du comportement syntaxique et de la constitution morphologique des termes qui lui sont attribués selon les langues.

L'investigation concerne les modalités selon lesquelles les apprenants organisent la classe des adverbes dans les variétés postbasiques de leur italien L2 en partant des distinctions déjà présentes dans la variété basique. Elle est menée autour des questions de recherche suivantes :

(a) quelles sont les fonctions remplies par les adverbes dans les lectures des apprenants ?

(b) quelles sont les propriétés morphosyntaxiques qui permettent de déterminer la classe des adverbes dans les lectures des apprenants ?

(c) dans quelle mesure l'organisation lexicale de la langue source influence-t-elle les processus d'organisation du lexique de la L2, et plus précisément des adverbes, dans les lectures des apprenants ?

(d) en ce qui concerne la classe des adverbes, est-il possible d'intégrer les variétés postbasiques, des moins aux plus avancées, dans le cadre typologique de Hengeveld (1992: 47-72), en les classant dans l'une des catégories de types de mots dits différencié, flexible et rigide ?

L'italien langue cible – comme le français sous cet aspect – est une langue de type différencié parce que des propriétés morphosyntaxiques signalent l'appartenance de chaque mot à l'une des quatre classes principales, y comprise celle des adverbes, comme le montrent les morphèmes flexionnels du nom (N), de l'adjectif (ADJ), du verbe (V) et de l'adverbe (ADV) dans l'exemple (1).

- (1) L'attore_N barbut_{ADJ} recitava_V magnificamente_{ADV}.
'L'acteur barbu jouait superbement'

Au niveau typologique, les adverbes sont une classe de mots qui n'est pas attestée dans toutes les langues (cf. Schachter & Shopen, 2007 : 11-22) ³.

Botto (Université de Bergamo), qui ont bien voulu faire la révision du texte français. L'auteur est bien entendu le seul responsable des erreurs que l'on pourra découvrir dans ce travail.

3. À l'inverse la distinction entre noms et verbes est maintenant reconnue comme universelle (Schachter & Shopen 2007 : 5).

Toutefois, comme le soulignent Schachter & Shopen (2007 : 21), dans les langues possédant une classe d'adverbes distincte, leurs signifiés peuvent être souvent exprimés d'autres façons, c'est-à-dire par l'emploi de mots de classes différentes, comme le montre l'exemple allemand (2), tiré d'une annonce officielle du métro berlinois. Dans cet exemple, l'adverbe *mittig* (2 a) remplit la même fonction circonstancielle que le syntagme prépositionnel de (2 b), expression préférée en français (et en italien), sinon la seule grammaticale.

- (2) a. Zug hält *mittig*
 train s'arrête centre-ADV
 b. Zug hält *in der Mitte*
 train s'arrête en le centre
 'Le train s'arrête au centre du quai (?centralement)'

Dans le cadre typologique de Hengeveld (1992), les langues qui recourent par principe et exclusivement à des expressions comme l'alternative illustrée en (2 b) pour l'allemand, et qui de ce fait ne disposent pas de mots spécifiques en fonction adverbiale, sont des langues de type rigide ⁴. En revanche, l'allemand représente une langue de type dit flexible, parce qu'elle recourt au même mot – comme *mittig* dans l'exemple (2 a) – pour remplir les fonctions adjectivale et adverbiale, qui par conséquent ne sont pas différenciées ⁵.

La définition des adverbes comme classe de mots est fondée sur le rôle de modificateurs de syntagme qu'ils jouent dans les énoncés ; à cet égard, les adverbes se distinguent des noms, caractérisés par leur fonction référentielle, et des verbes, caractérisés par leur fonction prédicative, qui à leur tour jouent les rôles de tête de syntagme (Hengeveld 1992). Les adverbes partagent la fonction de modificateurs avec les adjectifs qui, quant à eux, expriment des qualités et en ce qui concerne leur sémantique peuvent être reliés aussi bien à des noms qu'à des verbes, en particulier à des verbes d'état ⁶. La possibilité d'avoir recours à différents types d'expression pour exprimer la même fonction

-
4. Le type rigide est montré ici pour les adverbes. Les langues de type rigide peuvent aussi ne pas disposer d'autres classes de mots, par exemple d'adjectifs.
 5. Il faut tout de même souligner que l'allemand possède des mots qui ne remplissent que la fonction adverbiale, comme p.ex. *heute* 'aujourd'hui' et toutes les formations en *-weise*, comme *normalerweise* 'normalement'.
 6. L'application problématique des critères d'ordre syntaxique, morphologique et sémantique entraînés par la définition des parties du discours a été traitée par Lyons (1980 : 59-87). En particulier cf. Lyons (1980 : 82-84) pour les adjectifs et (1980 : 84-87) pour les adverbes.

modificatrice adverbiale fait que le répertoire des adverbes dans les langues qui en possèdent comprend de simples mots ou des expressions plus ou moins lexicalisées, comme par exemple, pour l'italien langue cible en question ici, *qui* 'ici', *adesso* 'maintenant', *probabilmente* 'probablement', *di certo* 'certainement', *al volo* 'à la volée', *fra non molto* 'd'ici peu', etc. (cf. Lonzi 1991) ⁷. La fonction modificatrice des expressions adverbiales est très importante dans la structure des énoncés, où les précisions qu'elles encodent portent sur différents niveaux : au niveau propositionnel sur le prédicat (p.ex. *Il s'est exprimé clairement*) et sur la situation décrite par l'énoncé (p.ex. *Ils ont organisé les jeux ensemble*) ; au niveau interactionnel sur l'attitude du locuteur envers le contenu propositionnel (p.ex. *Peut-être est-il allé à Sète*) et sur l'acte de langage que l'énoncé réalise (p.ex. *Franchement, je ne veux pas le voir*) ⁸.

La flexibilité de la fonction adverbiale en fait un moyen indispensable pour la construction des énoncés dès les premiers stades de l'acquisition d'une L2. Et de fait, des mots avec une fonction adverbiale spécifique sont déjà présents dans la variété basique, où ils constituent l'une des quatre classes de mots à côté de quelques adjectifs et d'un nombre plus important de formes aux statuts nominal ou verbal (cf. Klein & Perdue 1997 : 312). La fonction adverbiale dans une variété initiale de l'italien L2 est illustrée dans l'exemple (3) par le mot *cinese* 'chinois', un adjectif de la langue cible utilisé par l'apprenant pour délimiter du point de vue spatial – et par inférence temporel – la prédication 'j'ai fait mes études secondaires' et repris du syntagme prépositionnel *in Cina* 'en Chine' employé par l'interviewer natif.

- (3) \IT\ [...] e: in Cina sei andato a scuola?
 <et en Chine es-tu allé à l'école ?>
 \CH\ mhm ++ eh *cinese* eh f:ato eh media
 <chinois fait moyenne [= secondaire]>

Cet exemple montre un des processus par lesquels des mots de la langue cible, dont le statut grammatical n'est pas encore clair pour les apprenants, peuvent acquérir – de manière transitoire – le statut d'adverbes par leur emploi syntaxique au cours du développement des variétés postbasiques ⁹.

7. On pourrait ajouter à cette liste l'expression non lexicalisée *al centro* 'au centre' pour l'allemand *mittig* dans la version italienne de l'exemple (2).
8. Les fonctions des adverbes sont résumées ici selon le modèle de l'énoncé proposé par la grammaire fonctionnelle de Simon Dik (cf. Dik *et al.* 1990). Pour des distinctions plus fines, non pertinentes dans cet article, voir Ramat & Ricca (1998).
9. Cela pourrait correspondre au processus du « recycling » envisagé par Anward (2000) dans la formation des classes de mots. Le « recycling » de mots dans une

2. Les données

Les données analysées ici sont tirées des corpus de deux apprenants de l'italien L2 – MK et CH¹⁰ – qui font partie de la banque de données du *Progetto di Pavia* (cf. Giacalone Ramat 2003), dont les L1 sont distantes de l'italien du point de vue typologique et par rapport à la classe des adverbes. Le tigré, L1 de MK, est une langue sémitique de l'Éthiopie de type flexionnel dont l'ordre des constituants majeurs de la phrase est SOV, et qui ne possède pas la classe des adverbes (Tesfay Tewolde 2002 : 128-130). La fonction de modification adverbiale est remplie par des noms ou par des syntagmes prépositionnels, p.ex. *nab tahti* (litt. vers au-dessous) 'en bas' (mais it. *giù*) ; *bi-/aggat'ami* (litt. par-hasard) 'heureusement' (Tesfay Tewolde 2000 : 129, 130). Le chinois wú, L1 de CH, est une langue de type isolant dont l'ordre SVO des constituants majeurs est similaire à l'italien¹¹. Comme l'italien aussi, le chinois wú a des adverbes, p.ex. *nae* 'maintenant', *iqdao* 'ensemble', *xinkue* 'heureusement' (cf. Zhu 2006 : 104, 106, 107). Mais à la différence de l'italien, en chinois wú la fonction adverbiale est également remplie par des onomatopées, p.ex. *kuaqkuaq* in *Geqxeq sijaonjin langteq kuaqkuaq teur* (litt. cet enfant geler KUAQKUAQ frissonner) 'L'enfant frissonne de froid' (Zhu 2006 : 108). Enfin, des « localisateurs » (*localizers*, Zhu 2006 : 78-79) complexes sont employés dans

fonction nouvelle rend moins nets les contours des types 'différencié' et 'flexible' proposés par Hengeveld (Anward 2000 : 30-38).

10. Les données de MK, jeune érythréen de 20 ans à son arrivée en Italie en 1986, ont été relevées pendant douze séances qui ont commencé un mois après son arrivée en Italie et se sont étalées sur sept mois. MK était électricien à Milan et son input a été essentiellement informel. CH, originaire de la province de Zhèjiāng, avait 17 ans au moment du premier relevé effectué après onze mois de séjour en Italie. CH vivait avec sa famille et fréquentait un collège à Turin. Ses données ont été recueillies au cours d'une année pendant 18 séances. Les interviews avec les apprenants du Progetto di Pavia comprennent des conversations libres sur les activités des apprenants, des récits initiés par une série d'illustrations et par un film muet (Andorno & Bernini 2003). Le lexique de MK a été analysé dans une perspective quantitative par Spreafico (2005).
11. Le dialecte wú du chinois montre une très grande variété interne, esquissée par Norman (1988 : 199-204), qui relève surtout de la tonologie et de certains secteurs du lexique (pronoms personnels, démonstratifs). Pour la morphosyntaxe, on se réfère ici à la variété de Shànghǎi/Zonghae, bien décrite par Zhu (2006). En général les classes de mots du wú correspondent à celles du mandarin standard, le *pǔtōnghuà*, cf. Norman (1988 : 158, et 162 pour les « localisateurs »).

une fonction similaire à celle des adverbes de lieu en italien (p.ex. *Zongdeu xieu njin*, litt. dessus il-y-a personne, 'il y a quelqu'un là-dessus' (Zhu 2006 : 78)). Les « localisateurs » remplissent aussi la fonction de postpositions, cf. *daetsir xodeu*, lit. table dessous, 'au-dessous de la table' (Zhu 2006 : 79) : à cet égard, ils ressemblent aux adverbes spatiaux de l'italien, qui peuvent être employés comme têtes de syntagmes prépositionnels, cf. *sotto la tavola*¹².

Dans les données des deux apprenants on observe dans une perspective « télescopique » comment les mots qui correspondent à des adverbes de la langue cible se regroupent dans les différentes classes de mots qui se développent au stade postbasique. Ces mots sont pris en compte des points de vue sémantique, morphosyntaxique, acquisitionnel et typologique envisagés par les quatre questions de recherche mentionnées au début de la section ci-dessus¹³.

Parmi les mots que les grammaires de l'italien attribuent à la classe des adverbes, sont exclus ici des analyses l'élément déictique *ecco* 'voilà', les formes de réponse holophrastique *sì* 'oui' et *no* 'non', la négation *non* 'ne...pas', la particule de portée *solo* 'seulement', qui remplissent des fonctions différentes de celles des adverbes par rapport à la structure des énoncés, comme indiqué ci-dessus¹⁴.

3. Les adverbes dans l'interlangue

Des adverbes de la langue cible apparaissent très tôt chez les deux apprenants : dès la première séance de MK et dès la deuxième de CH, alors qu'ils sont encore au stade de variété basique. Les fonctions des adverbes produits pendant les périodes d'observations des deux apprenants ne portent que sur le niveau propositionnel de l'énoncé ; elles en modifient le prédicat ou

12. À ce propos, cf. Rizzi (1988).

13. Pendant la période d'observation, MK atteint un stade de variété postbasique un peu plus avancé que CH, qui reste au premier stade de variété postbasique. La différence entre les niveaux atteints par les deux apprenants est reflétée par le répertoire des formes du système verbal qu'ils ont développé : tandis que CH oppose seulement la forme de participe passé en *-to* à la forme nue du verbe, MK emploie aussi l'imparfait et quelques formes de futur (cf. Banfi & Bernini 2003 : 90).

14. La particule de portée *anche* 'aussi' est classée parmi les conjonctions. Pour la négation cf. Bernini (2005) et pour les particules de portée Andorno (2000).

situent la prédication du point de vue temporel ou spatial, comme le montrent les exemples suivants ¹⁵.

- (4) \Mk\ sì + eh ++ io parla inglese - *bene* eh +
 <oui, eh, je parle anglais bien eh>
 \It\ sì
 \Mk\ italia *poco poco* +
 <Italie [= italien] peu peu>
 (MK 01)
- (5) \CH\ [...] *prima* eh + pagare eh po'
 <auparavant eh payer peu>
 a/ *adesso* eh in Ci/ Cina [...] eh università
 <maintenant en Chine eh université>
 eh pagare eh + eh ++ quattro eh + eh quattro quinti
 <eh payer eh quatre eh quatre cinquièmes>
 (CH 08)

Les fonctions qui touchent au niveau interactionnel ne sont pas du tout lexicalisées par CH, tandis que MK, après trois mois de séjour en Italie, exprime deux fois la modalité de l'énoncé par l'emprunt de *maybe* à l'anglais, comme le montre l'exemple (6).

- (6) \Mk\ eh non so niente eh lui vo/vu/vuole studiare solo
 <eh je ne sais rien eh lui il veut seulement étudier >
 così io parlo con lei - mh **maybe*:* -
 <alors je parle avec elle – mh peut-être>
 \It\ *forse*
 <peut-être>
 (MK 05)

Par rapport à la première question de recherche, les fonctions des adverbes de la langue cible dans les variétés de L2 considérées ici sont donc réduites au seul niveau propositionnel. L'absence d'adverbes qui modalisent l'énoncé chez les deux apprenants considérés ici pourrait bien être due à la nature des données, bien que les intervieweurs aient stimulé à maintes reprises l'expression de la modalité épistémique chez les apprenants. En effet la

15. À ces fonctions on ajoutera celle de modificateur d'adverbe ou d'adjectif, comme dans *montò* [= molto] *bene* 'très bien', voir ex. (11) ci-dessous.

modalisation des énoncés par des formes adverbiales est attestée dans les données d'autres apprenants du Progetto di Pavia ¹⁶.

Il faut souligner aussi que la présence d'adverbes qui jouent au niveau propositionnel est liée aux exigences expressives des apprenants dès les premiers stades de leur apprentissage, qui ont affaire surtout au contenu des messages et à l'expression de la temporalité (p.ex. en 5) et, en dernier ressort, à la finitude (cf. Klein 1998 ; Gretsche & Perdue 2007)¹⁷. D'autre part, d'un point de vue plus général, les adverbes qui modifient le niveau propositionnel peuvent être considérés comme des représentants prototypiques de leur catégorie selon Ramat & Ricca (1998 : 189) ¹⁸.

En ce qui concerne la deuxième question de recherche, le relevé des adverbes qui se retrouvent dans les données de CH et MK comprend 59 items, si l'on exclut les emprunts à l'anglais employés par MK (*around, behind, together, very* à côté de *maybe*), ainsi que de rares formes écho (p.ex. *giù* 'au-dessous' chez MK) et si l'on traite comme des variantes du même item les formes *insieme* (MK) et *assieme* (CH) 'ensemble', synonymes dans la langue cible. 30 items sont communs aux deux apprenants, mais le répertoire de MK est plus riche que celui de CH (53 vs. 36 items). Il comprend des unités lexicales autonomes qui, dans la langue cible, ne sont pas dérivées. À cet égard, il est remarquable que l'on ne retrouve pas d'adverbes dérivés d'adjectifs au moyen du suffixe *-mente* (p.ex. *velocemente* 'vite', *probabilmente* 'probablement') alors qu'ils sont nombreux dans la langue cible. On pourra sans doute attribuer

-
16. Comme on l'a mentionné en 1, on ne considère ici que les formes qui sont des adverbes dans la langue cible et non d'autres moyens d'expression qui peuvent les remplacer, comme le verbe *pensare* 'penser' dans cet exemple tiré de l'entretien 8 de MK : *ha una maschera di io mi penso di- ? come si dice? pelle/ pelle pelle sì no pellice* [éclat de rire] *perché io non voglio sbagliare* <il a un masque de - je pense de - comment dit-on ? peau, peau oui, pas fourrure, parce que je ne veux pas me tromper>. Ces moyens ne sont pas fréquents.
 17. Cette observation n'est pas nouvelle, bien entendu. Elle se retrouve déjà dans les premières études sur le développement de la L2, par exemple dans Meisel (1987 : 207).
 18. D'autre part, dans certaines langues comme le chinois mandarin moderne, qui appartient au répertoire des langues de CH, la présence d'une catégorie d'adverbes d'énoncé est le résultat du contact avec les langues européennes par voie des traductions (cf. Bisang 1998 : 683). La tradition rhétorique et littéraire d'une langue est à la base de la présence d'adverbes qui modifient le niveau interactionnel des énoncés, selon Ramat & Ricca (1998 : 244), pour les langues Standard Average European.

cette absence à la combinaison d'un faible taux de fréquence ainsi qu'à l'usage retreint de ces formes, comme le montrent les données du dictionnaire de De Mauro (2000) ¹⁹.

Le répertoire de MK comprend aussi les formes *stamattina* 'ce matin' et *stasera* 'ce soir', qui sont des mots autonomes bien que leur formation soit transparente pour le locuteur natif ²⁰. Par ailleurs, le répertoire de CH comprend aussi la forme *più o meno* 'à peu près' qu'il faut considérer comme un seul mot malgré l'orthographe de la langue cible. Au-delà du répertoire des 59 adverbes de la langue cible que l'on retrouve dans les données des deux apprenants considérés ici, la fonction de modification adverbiale est exprimée par d'autres types de formes spécifiques à l'organisation du lexique en italien L2. Les deux apprenants ont recours à des syntagmes nominaux ou prépositionnels comme celui illustré par les exemples (7) et (8), qui reflètent d'une façon plus ou moins précise les expressions de la langue cible avec la même fonction.

- (7) \CH\ [...] *una settimana tembo* [...]
 <une semaine temps
 eh *tembo* u/ *una settimana* ++ io no ab/ + io no a/
 <eh temps une semaine je NEG(habite) j'habite NEG>
 abito no qua
 <j'habite NEG ici>
 'j'y suis resté une semaine, mais je n'habite pas là'
 (CH 02)

- (8) \Mk\ *oggi per primo tempo*
 <aujourd'hui pour premier temps [= fois]>
 (MK 03)

CH, de son côté, emploie en fonction adverbiale des mots qui dans la langue cible sont des noms et qui indiquent des laps de temps, par exemple des fractions de la journée, comme dans l'exemple (9).

-
19. Les formations en *-mente* comprises dans le dictionnaire de De Mauro (2000) sont au nombre de 4369, mais une seule d'entre elles, *talmente* 'tellement', est rangée parmi les mots fondamentaux, c'est-à-dire les mots qui constituent 90% du lexique employé dans les textes écrits et parlés. En revanche, aucune d'elle n'est comprise parmi les mots à haute disponibilité c'est-à-dire ceux reliés à des actes ou à des objets très importants dans la vie quotidienne.
20. Les deux mots sont le résultat de l'univerbation de la forme familière de *questa* 'cette' : *stamattina* 'ce matin', *stasera* 'ce soir'. Le point de départ de ces formations est encore évident dans les expressions françaises correspondantes.

- (9) \CH\ io eh + io + eh eh *pomeriggio* eh eh visto eh [...]
 <moi eh moi eh après-midi eh eh vu eh>
sera io eh ++ ho drom/ eh dormo
 <soir moi eh ++ j'ai dors [= crains, cf. langue cible *temo*>
 (CH 05)

Le statut de ces items dans la variété postbasique de CH est problématique, parce qu'ils reflètent d'une part des syntagmes nominaux de la langue cible, mais dépourvus de l'article, cf. *il pomeriggio*, *la sera* ; d'autre part CH emploie ces items seulement dans une fonction adverbiale et non pas référentielle. Ce fait conduit à les attribuer au répertoire des adverbes, qui serait plus large que celui de la langue cible dans cette variété.

Les variétés postbasiques des deux apprenants montrent des contours flous aussi entre adverbes et adjectifs, liés au statut ambigu de certains items de la langue cible, comme le montrent les exemples (10), pour lequel on pourra comparer le français *droit*, et (11).

- (10) \Mk\ [...] il mie amici ++ ah ++ andate_la – scuola- =
 <mes amis ++ ah ++ allées/allez la école>
 \It\ =mh mh
 \Mk\ *dritto* lavoro
 <droit travail>
 io - adesso a casa -
 <moi maintenant à (la) maison>
 (MK 02)
 'Mes amis, après l'école, vont tout droit/directement au travail. Moi je vais chez moi'

- (11) \CH\ (lavora) [...] monto bene anche eh monto + vo/
 <travail très bien aussi très>
vorce [= veloce]
 <rapide [= vite]>
 (CH 14)

Enfin, en ce qui concerne la syntaxe des adverbes en L2, on pourra faire référence ici, faute d'espace, aux travaux déjà disponibles, et en particulier à Giuliano (2004) pour les adverbes spatiaux et à Andorno (2003) pour les adverbes de phase *ancora* 'encore', *appena* 'à peine, juste', *già* 'déjà', *mai* 'jamais', *più* 'plus', tous compris dans les données analysées ici. Les adverbes de phase partagent à certains égards les régularités du développement de la syntaxe de la négation : au début du processus d'apprentissage ils tendent à précéder le *comment* qui rentre dans leur portée et dont ils précisent les valeurs

tempo-aspectuelles et, pour ce qui concerne la négation, la polarité. Dans les énoncés à noyau verbal, c'est-à-dire dans les énoncés où le *comment* est le verbe accompagné par ses arguments, les adverbes de phase se déplacent en position postverbale au cours du développement de l'expression de la finitude dans la variété postbasique. Le déplacement se produit d'abord avec la copule et les auxiliaires et ensuite avec les verbes lexicaux (Andorno 2003 : 512).

Dans les données de CH et MK les mots qui sont des adverbes dans la langue cible apparaissent au début d'énoncé bien qu'en position postverbale, selon qu'ils situent la prédication d'un point de vue temporel ou spatial (cf. *prima* 'avant', *adesso* 'maintenant' dans l'ex. 5) ou bien modifient le prédicat (cf. *bene* 'bien' dans l'ex. 4 et *qua* 'ici' dans l'ex. 7). Le même comportement se retrouve avec les expressions qui peuvent être considérées comme adverbiales dans l'interlangue comme *pomeriggio* 'après-midi' (cf. ex. 9) et qui ont été illustrées ci-dessus. Dans les variétés basique et postbasique, la position initiale d'énoncé, ou bien avant le *comment*, reflète la position topique de la variété prébasique, en se spécialisant dans la fonction de situer le contenu propositionnel. Ce processus est reflété aussi dans la flexibilité avec laquelle peuvent y apparaître des mots de la langue cible appartenant à des classes de mots différentes, comme dans le cas illustré par *cinese* 'chinois' dans l'ex. (3).

Après avoir observé les tendances repérables dans la constitution de la classe des adverbes dans l'italien L2 de MK et CH, on peut aborder la troisième question de recherche, qui traite, d'un point de vue acquisitionnel, de l'influence potentielle de la langue source dans l'organisation du lexique de la L2. En général, la langue source ne semble pas influencer la présence d'une classe d'adverbes dans l'interlangue, parce que des mots à fonction adverbiale, qui permettent aux apprenants de situer leurs énoncés surtout du point de vue de la temporalité, apparaissent déjà dans la variété basique et, au moins pour l'italien L2, se consolident le long des variétés postbasiques. Dans les cas étudiés ici, l'absence d'adverbes en tigré ne semble pas compromettre leur apprentissage en italien L2 par MK. Toutefois, si on considère en détail, le développement de la classe des adverbes dans l'italien L2 de MK montre une influence relative de la L1, qui n'est pas directe, mais dépend de la structure, quoique instable, de l'interlangue même.

Le rôle du tigré peut être détecté dans les interviews 8 et 9 de MK, effectuées entre 4 et 5 mois après son arrivée en Italie, dans trois cas où les adverbes spatiaux *fuori* 'dehors', *dietro* 'derrière' et *sopra* 'dessus' sont traités comme des noms définis et accompagnés des prépositions requises par le contexte.

- (12) a. (MK 08)
non c'era nessuno uomo *alla fuori/ al fuori* sì *al fuori*
<il n'y avait aucun homme à la dehors/ au dehors oui au dehors>
- b. (MK 09)
che viene *dal dietro*[^]
<qui vient du derrière>
- c. (MK 09)
\Mk\ fino io vado *a/al sopra*
jusque moi je vais à/au dessus
\It\ in cima alle sc/
<en haut de l'esc(alier)>
'(l'ampoule reste allumée) jusqu'à ce que j'arrive au-dessus'

Ces constructions apparaissent dans la période limitée indiquée ci-dessus, avant et après laquelle les items en question sont traités comme les adverbess correspondants de la langue cible, ayant le même statut ambigu d'adverbe (voir 1 et cf. *(u)n'ora sì*, fuori + *nella – terra* <une heure oui, dehors + dans la terre> MK 04) et de tête de locution prépositionnelle (cf. [...] *viene fuori da nostra città* <viens hors de notre ville [= pays]> MK 05)²¹. Ces constructions ressemblent à celles de la langue source, mentionnées en 2 ; toutefois elles se révèlent dans un contexte particulier, et précisément quand l'adverbe spatial est employé en position d'argument de verbes de localisation ou de locomotion, où il peut alterner avec de vrais nominaux, comme dans les exemples (13).

- (13) a. \Mk\ adesso noi - mh vogliamo la nostra città eh +
<maintenant nous voulons notre ville [= pays]>
vanno fuori
<(nous voulons qu') ils aillent [= vont] dehors>
- (MK 05)
- b. \Mk\ non/ - lei/ lei non *andata* - *la guerra*
<NEG elle NEG allée la guerre>
- (MK 04)

Ce contexte permet, d'une part, l'identification interlinguistique des adverbess spatiaux de l'italien et des noms relationnels correspondants du tigré ; d'autre part, il limite cette identification au seul cas de l'expression des relations

21. Le corpus de MK compte 10 adverbess spatiaux (*avanti* 'avant', *dentro* 'dedans', *dietro* 'derrière', *di fronte* 'en face', *fuori* 'dehors', *indietro* 'en arrière', *sopra*, *su* 'dessus', *sotto* 'dessous', *via* (éloignement d'un point de départ). On relève 20 occurrences de *fuori* et pour les autres items seulement quatre ou moins.

spatiales, parce que, dans la langue cible aussi, les adverbes de manière, de (degré de) qualité ou de temps n'apparaissent que rarement comme arguments (cf. p.ex. *impiegarsi molto* 'mettre longtemps').

En effet, au niveau typologique, l'expression des relations spatiales est le secteur où les langues s'opposent par le recours à des adverbes et à des adpositions ou à des noms relationnels, comme le montrent l'italien d'une part et le tigré de l'autre, qui se conforment à cet égard aux types prévus par Lehmann (1990 : 171-175). En même temps, ce domaine fonctionnel est le lieu de plusieurs processus de lexicalisation, encore visibles en italien et en français, cf. p.ex. *al di fuori* 'au-dehors'; *al di sopra* 'au-dessous', etc.

4. Les adverbes parmi les classes de mots de la L2

L'observation des adverbes du point de vue fonctionnel, morphosyntaxique et acquisitionnel dans l'italien L2 de MK et CH nous permet maintenant de tirer des conclusions sur les types de classes de mots auxquels se conforment les variétés postbasiques et de répondre ainsi à la quatrième et dernière question de recherche.

La constitution d'une classe d'adverbes dès les stades initiaux du développement de la L2 est motivée par la fonction modificatrice. Celle-ci joue un rôle important dans l'architecture de l'énoncé et semble attirer des mots de la langue cible qui, utilisés pour exprimer cette fonction, deviennent des « adverbes » de la L2 ²². Dans le cadre typologique de Hengeveld (1992) présenté en 1, les lectures des apprenants commencent très tôt à se conformer au type différencié qui, dans le cas étudié ici, est aussi le type de la langue cible. La fonction la plus importante, comme on l'a vu dans l'analyse des données, est la constitution d'un point de repère temporel ou spatial pour situer le contenu de la prédication. À côté de cette fonction, on trouve aussi celle d'adverbe de prédicat qui caractérise certains mots. La modalisation de l'énoncé par des formes adverbiales n'est presque pas représentée dans le corpus de nos deux apprenants, comme on l'a déjà vu en 3. La constitution d'une classe d'adverbes dans l'interlangue est donc motivée du point de vue fonctionnel et concerne au début le seul niveau propositionnel. Dans cette perspective, les données analysées ici semblent bien montrer les processus qui entraînent la constitution des systèmes de classes de mots dans les langues selon Anward (2000). Les

22. On pourrait peut-être les nommer « adverboïdes », en employant une terminologie plus prudente.

systèmes de classes de mots seraient « ce qu'il se passe » quand les locuteurs s'évertuent à maximiser le potentiel sémantique en minimisant l'effort ²³ : la nécessité d'exprimer la fonction modificatrice au niveau propositionnel entraîne, dès la variété basique, l'emploi dans cette fonction de mots de la L2, indépendamment de leur classe d'appartenance dans la langue cible, comme le montre le cas de *cinese* 'chinois' dans l'ex. (3). De cette façon, la maximisation du potentiel sémantique entraîne au début aussi une certaine flexibilité selon Hengeveld (1992), qui est contrecarrée par la tendance à différencier par leur fonction et leur syntaxe une classe d'adverbes, comme on l'a vu dans les données considérées ici.

Dans les variétés postbasiques, la tendance à la flexibilité relève de la langue cible même, où les adjectifs peuvent être employés en fonction de modificateurs de prédicat, comme on l'a vu dans les exemples (10) et (11) ²⁴. Mais cette flexibilité peut aller au-delà de la langue cible. Ainsi, comme le montre l'exemple (14) tiré de CH, des termes comme *di più* 'plus', qui dans la langue cible n'ont que la fonction adverbiale, sont employés dans l'interlangue à la fois comme adverbes (*cf.* 14 a) et comme adjectifs (*cf.* 14 b), où le locuteur natif reformule l'expression de l'apprenant par l'adjectif *più grande* 'plus grand').

- (14) a. \CH\ uomo lavora (*di*) *più* + lavora *di più*
 <homme travaille plus + travaille plus>
 (CH 03)
 b. \CH\ eh ++ un capo eh eh f/ + fratello *di di più*
 <eh ++ un chef eh eh + frère de plus>
 \IT\ mhm un capo un fratello *più grande*
 <mhm un chef un frère plus grand>
 (CH 04)

Enfin, dans une perspective « diachronique », le long du *continuum* des variétés postbasiques, la mise en adéquation de la classe des adverbes de la L2 à la classe correspondante de la langue cible entraîne deux processus. D'une part, la restriction des limites de flexibilité comme pour les adjectifs-adverbes du type *ditto* '(tout) droit' et *veloce* 'vite' de l'italien (voir exemples (10), (11)). D'autre part, le changement de classe de certains mots comme *tempo* 'temps'

23. « [P]art-of-speech systems are what “happen”, as language users strive to maximize meaning and minimize effort” (Anward 2000 : 39).

24. Dans les termes d'Anward (2000), il s'agit ici d'un cas de « recycling ».

de l'exemple (7) ou *pomeriggio* 'après midi et *sera* 'soir' de l'exemple (9) ²⁵. Le deuxième de ces processus est en corrélation étroite avec le développement de la morphosyntaxe et, pour l'italien L2, avec la structuration du syntagme nominal. Dans ce processus, le développement de l'interlangue peut refléter l'influence de la langue source, comme on l'a montré pour certains adverbess spatiaux de l'italien L2 que MK traite comme les correspondants nominaux de sa L1 s'ils sont employés en position d'argument.

À partir de l'analyse du développement des adverbess dans l'acquisition de l'italien comme L2, on peut proposer des hypothèses générales sur l'organisation en classes de mots du lexique des langues secondes, qui devront bien sûr être vérifiées sur la base de l'observation de différentes L2.

Contrairement aux langues pleinement développées, qui peuvent en être dépourvues, les variétés initiales d'une L2 montrent une tendance à établir une classe d'adverbess à côté des principales classes de mots. D'un point de vue typologique général, la présence d'une classe d'adverbess dès les stades initiaux de l'acquisition de la L2 est cohérente compte tenu de l'absence de morphologie des variétés basique et postbasique précoce. En effet, comme l'ont démontré Cuzzolin, Putzu & Ramat (2006) pour la diachronie des langues indoeuropéennes, la richesse de la morphologie nominale (et verbale) du type flexionnel permet, dans les langues les plus anciennes comme le védique, l'expression des fonctions adverbiales par les marques de cas, rendant ainsi superflue la présence d'une classe de mots dévolus à la fonction de modificateur du prédicat ou de l'énoncé.

Si l'acquisition de la L2 entraîne au début une tendance à établir une classe de mots plus ou moins différenciée d'items adverbiaux requis par la structure des énoncés, au cours des variétés postbasiques, le rapprochement vers la langue cible pourra suivre deux voies : soit un ajustement au fonctionnement de la classe des adverbess si la langue cible en a une ; soit l'abandon de la classe des items adverbiaux et leur remplacement par des expressions qui emploient des items d'autres classes de mots si la langue cible est dépourvue de la classe des adverbess.

25. L'emploi de ces mots comme adverbess dans l'interlangue peut être considéré comme un cas de flexibilité, mais seulement du point de vue de la langue cible, comme on l'a argumenté en 3.

ABSTRACT

This contribution deals with the ways in which adverbs as a word class are organized along the postbasic varieties of Italian L2. The adverbs of the target language found in the interlanguage of two learners are observed from the points of view of their functions, of their morpho-syntax, of the influence of the first language, of the typology of word classes in Hengeveld's (1992) framework. Initial learner varieties are characterized by the necessary presence of a word class of adverbs contrary to fully fledged languages. Their development in L2 is correlated with the morphological type of the target language.

(Key words : acquisition, word classes, typology, Italian as L2.)